

28. Karel Appel  
*Sky blue Kiss* (1978)  
Slovénie

**Thierry**  
**Et vous, les enfants,**

Comme d'habitude, j'ai voyagé léger et me voici condamnée à explorer les richesses de mon sac à main telle Winnie dans *Oh les beaux jours*, ma pièce préférée de Beckett. J'ai ma brosse à dents, mes vieux yeux et mon grand sac dans lequel j'avais amené – en bonne élève – le dossier de presse de l'expo. Au dos des fiches concernant chaque œuvre, il y a une partie unie et colorée où j'ai entrepris ces derniers temps de collecter souvenirs et réflexions mais surtout, j'ai essayé de parler avec vous, une dernière fois sans doute.

J'ai accompli un drôle de voyage ces jours-ci, jetée à fond de cale. Comme certaines personnes âgées entreprennent de revoir les lieux où elles ont été heureuses avant la condamnation à l'immobilité, j'ai fait le tour de ma vie. J'ai toujours voulu voir le monde, aller à la rencontre de ce qui nous façonne sans que l'on en ait conscience. Ici j'ai le temps d'observer et de méditer.

Dans quel jeu d'échos ma vie a-t-elle pris ses contours ? C'est sans doute une question que j'aurais fini par me poser, l'âge venant. Je n'ai pas de revolver pour tirer sur le temps qui s'enfuit, à la place, un carnet de bord virtuel où, à chaque page, on trouve ton nom, Thierry. Je n'ai pas su te parler d'amour, mais s'il le fallait aujourd'hui, j'irais en rampant jusqu'à toi. Tu es mon Orphée triomphant, celui qui m'a ramenée dans le monde des vivants – c'était il y a quelques années déjà et à jamais.

Depuis que nous sommes ensemble, j'ai peur de vous perdre. Mais à présent – j'en suis persuadée –, je serai toujours derrière vous comme votre ombre.